

Allan Bloom, L'amour et l'amitié

Éditions de Fallois, 1996, 576 pages.

Cet ouvrage posthume d'Allan Bloom (1931-1992) est un des plus beaux et émouvants que nous avons pu découvrir cet automne et la très belle traduction de Pierre Manent, hommage à un maître disparu, nous y aide grandement. Le disciple de Leo Strauss qu'était Bloom fait figure, aux États-Unis comme en France (cf. l'accueil réservé à *L'âme désarmée*, Julliard, 1987 consacré au déclin de la culture générale), de réactionnaire patenté, d'homme plongé dans ses livres plus que dans la vie, de pourfendeur des mœurs contemporaines et de l'esprit du temps. Dans cet ouvrage aussi, bien sûr, figure une condamnation de la vulgarité de l'époque au profit de la recherche d'une vérité qu'il puise dans les ouvrages littéraires et philosophiques (Rousseau, Shakespeare, Platon, mais aussi Tolstoï, Stendhal, Austen, Montaigne et Flaubert). Comme l'écrit Bloom malicieusement en réponse à des étudiants qui avaient déployé une banderole accusatrice: «*Great Sex is better than Great Books*», «C'est vrai, mais on ne peut avoir l'un si l'on n'a pas l'autre» (p. 557).

Mais ce grand livre est celui d'une vie, non d'une vie dans les livres. Il n'a pas l'impudeur de la confession, mais la grandeur de la beauté. Cette conception de l'amour tournée vers ce qu'après Platon il appelle l'âme n'est pas déprise de la vérité d'Éros. Le chapitre le plus fort, le plus dramatique aussi, est celui consacré au *Banquet* de Platon; c'est celui où l'auteur, à travers l'analyse d'une sensibilité déchirée de l'amour entre deux garçons, nous offre une philosophie de l'amour, qui n'est pas apprentissage d'un amour platonique, mais ouverture à Éros. C'est par la lenteur de cet avènement de l'amour que le lecteur doit se laisser guider; il ne saurait faire de cet ouvrage un livre à thèse. Loin des analyses pseudo-didactiques d'un Comte-Sponville (Cf. son chapitre sur l'amour dans l'inénarrable *Petit traité des grandes vertus*) et des leçons sentencieuses sur la vertu, l'abstinence ou la jouissance éclatée, ce livre est le récit d'une vie, peut-être un roman d'amour.

Le Banquet, n°9, 1996/2.
